

AVANT L'ORAGE

Nuages tachant un ciel
D'encre noire
Sur fond de grisaille.

Pierre après pierre
Le mortier des ténèbres
Dresse ses murs
Et l'alouette se demande
S'il lui reste de la place
Pour s'envoler.

Il fait si sombre
Que le soleil refuse de paraître
Même les routes doutent
Du chemin à prendre
Et tandis que l'obscur du silence sculpte ses vides
Les bras de l'obscur m'enlacent
À l'aune du jour écartelé.

Je m'invente des rêves de lumières
Et de couleurs
Mais l'ivresse de mes regards
Cède au froid vertige d'un tombeau
Qui bée devant moi...
Comme une plaie ouverte
Qui m'attire et m'aspire.